

- P. Aubenque, « Sur la notion aristotélicienne d'Aporie », dans *Aristote et les problèmes de méthode*, Symposium aristotelicum, Louvain, 1980
- H. Arendt, « Philosophy and Politics », dans *Social research*, 2004, 427-454. Troisième partie d'une conférence faite en 1954 à l'Université Notre-Dame (Indiana). Oppose la *doxa*, conçue comme ouverture au monde, et condition de possibilité d'un monde commun, à l'étonnement philosophique. Compare de ce point de vue Socrate, Platon et Aristote.
- J. Brunschwig, « Dialectique et philosophie chez Aristote à nouveau », dans *Ontologie et dialogue*. Hommage à P. Aubenque, Vrin, 2000.
- M. de Certeau, « Le croyable, ou l'institution du croire », dans *Semiotica*, 1985. Analyse et discute (p. 256 sq.) le concept aristotélicien d'*endoxon* (opinion « reçue »).
- A. Gardeil, « La certitude probable », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 1911 (montre, en suivant Saint Thomas, et en commentant son concept de *certitudo probabilis*, que le « probable », traduction de l'*endoxon* d'Aristote, n'exclut pas la certitude).
- O. Hamelin, Le système d'Aristote, ch. 13. L'idée aristotélicienne de la science consomme la rupture amorcée par Platon entre vérité et opinion (p. 230-231).
- Heidegger, *Grundbegriffe der aristotelischen philosophie*, GA, t. 18. Cours de 1924 dont le chapitre 3 porte sur la *Rhétorique* d'Aristote. Sur la *doxa*, voir le § 15 en particulier (étude d'*Eth. Nic.* VI 10 et III 4).
- J. M. Le Blond, *Logique et méthode chez Aristote*, § 1 (sur la *doxa* comme « matière » de la dialectique).
- G.E.L. Owen, « *Tithenai ta phainomena* », dans *Aristote et les problèmes de méthode*, Symposium aristotelicum, Louvain, 1980
- K. Pritzl, « Opinions as Appearances : *Endoxa* in Aristotle », in *Ancient Philosophy*, 14 (1994).
- L. Regis, *L'opinion selon Aristote*, Vrin, 1935.
- E. Weil, « La place de la logique dans la pensée aristotélicienne », *Revue de métaphysique et de morale*, 1951. La méthode dialectique qu'exposent les *Topiques* n'est pas une simple logique du « probable », c'est une véritable logique de la découverte, qui se fonde sur des opinions dont l'autorité est justifiée car « elles contiennent l'expérience de l'humanité » (p. 297).